

# Les résurrections *avant la croix*



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Jude 9, Luc 9:28-36, 1 Rois 17:8-24, Luc 7:11-17, Marc 5:35-43, Jean 11:1-44.*

**Verset à mémoriser:** « Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? » (*Jean 11:25, 26, LSG*).

Les références à la résurrection dans l'Ancien Testament, que nous avons examiné jusqu'à présent, sont basées sur les attentes personnelles (*Job 19:25-27, Heb. 11:17-19, Ps. 49:15, Ps. 71:20*) et sur les promesses futures (*Dan. 12:1, 2, 13*). Cependant, nous avons aussi des récits inspirés, de cas dans lesquels des personnes avaient été ressuscitées d'entre les morts. La première résurrection fut celle de Moïse (*Jude 9, Luc 9:28-36*). Pendant la monarchie d'Israël, le fils de la veuve de Sarepta (*1 Rois 17:8-24*) et le fils de la Sunamite (*2 Rois 4:18-37*) avaient également été ressuscités. Christ, étant ici-bas dans la chair, ressuscita le fils de la veuve de Naïn (*Luc 7:11-17*), la fille de Jâirus (*Luc 8:40-56*), puis Lazare (*Jean 11*). À l'exception de Moïse, tous ces gens avaient été ressuscités comme étant des mortels qui finiraient par mourir à nouveau. Ces cas confirment également l'enseignement biblique de l'inconscience des morts (*Job 3:11-13; Ps. 115:17; Ps. 146:4; Eccl. 9:5, 10*). Dans aucun de ces récits, ni dans aucun autre récit biblique de résurrection, il n'est fait mention d'une supposée expérience de l'au-delà.

Cette semaine, nous verrons de plus près les résurrections qui avaient eu lieu avant la mort et la résurrection de Christ.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 octobre.

## La résurrection de Moïse

**Lisez** Jude 9 et Luc 9:28-36. Quelles preuves trouvez-vous dans ces textes concernant la résurrection corporelle de Moïse?

Certains pères de l'Église grecque d'Alexandrie avaient soutenu que, lorsque Moïse était mort, on eut affaire à deux Moïse: l'un vivant en esprit, l'autre mort dans le corps; un Moïse montant au ciel avec des anges, l'autre enterré dans la terre. (Voir Origen, *Homilies on Joshua 2.1*; Clement of Alexandria, *Stromata 6.15*). Cette distinction entre l'hypothèse de l'âme et l'enterrement du corps peut avoir un sens pour ceux qui croient au concept grec de l'immortalité de l'âme, mais cette idée ne se trouve pas dans la Bible. Jude 9 confirme l'enseignement biblique de la résurrection corporelle de Moïse, parce que la dispute portait sur « le corps de Moïse » et non sur une âme supposée survivante.

Deutéronome 34:5-7 nous dit que Moïse était mort à l'âge de 120 ans et que le Seigneur l'enterra dans un endroit caché dans une vallée au pays de Moab. Mais Moïse ne resta pas très longtemps dans la tombe. « Le Fils de Dieu, accompagné des anges qui l'avaient inhumé, descendit du ciel et vint lui-même réveiller et délivrer de son tombeau le prophète endormi... Aussi, quand il s'aperçut que le Prince de la vie allait briser les barreaux de cette sombre prison, et qu'il le vit s'approcher du sépulcre de Moïse accompagné d'une escorte d'anges étincelants, il accourut, tout effaré, pour défendre son empire... Mais le Seigneur ne s'arrêta pas à parlementer avec lui... Jésus, remettant ce litige à son Père, se contenta de dire à Lucifer: "Que le Seigneur te punisse!" il ramène l'illustre mort à la vie. Cet acte donnait à Satan une preuve péremptoire de la suprématie du Fils de Dieu. Par-là était assurée la résurrection des morts. La proie de Satan lui étant arrachée, il serait désormais certain que tous les justes sortiraient de la tombe. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 438, 439.

Nous avons une preuve claire de la résurrection de Moïse à la transfiguration. C'est là que Moïse apparut avec le prophète Élie, qui avait été enlevé sans connaître la mort (*2 Rois 2:1-11*). Moïse et Élie avaient même dialogué avec Jésus (*voir Luc 9:28-36*). « Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui: c'étaient Moïse et Élie, qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem » (*Luc 9:30, 31, LSG*). L'apparition de Moïse, preuve de la victoire à venir de Christ sur le péché et la mort, est décrite ici en termes indubitables. C'était Moïse et Élie, et non leurs « esprits » (après tout, Élie n'était pas mort), qui apparurent à Jésus.

**Moïse n'avait pas été autorisé à entrer dans la Canaan terrestre (*Deut. 34:1-4*) mais il avait été emmené dans la Canaan céleste. Que nous enseigne cela sur la façon dont Dieu « peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (*Éphésiens 3:20, LSG*)?**

## Deux cas de l'Ancien Testament

**Lisez** 1 Rois 17:8-24 et 2 Rois 4:18-37. Quelles similitudes et différences voyez-vous dans ces deux résurrections?

---

Dans Hébreux 11, nous lisons que par la foi « Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection » (*Heb. 11:35, LSG*). Ce fut le cas dans les deux résurrections décrites dans les textes d'aujourd'hui. La première (*voir 1 Rois 17:8-24*) s'était produite pendant la grande apostasie en Israël, sous l'influence du roi Achab et de sa femme païenne Jézabel. Alors qu'une grave sécheresse ravageait la terre, Dieu commanda à Élie d'aller à Sarepta, une ville à l'extérieur d'Israël. Là, il rencontra une pauvre veuve phénicienne qui était sur le point de cuisiner un dernier repas dérisoire pour elle et son fils, puis mourir. Mais leur vie avait été épargnée par le miracle de la farine et de l'huile, qui ne s'étaient épuisées qu'à la fin de la sécheresse. Quelque temps plus tard, son fils tomba malade et mourut. Désespérée, la mère supplia Élie, qui cria au Seigneur. « Le Seigneur entendit Elie: le souffle de l'enfant revint en lui, et il reprit vie. » (*1 Rois 17:22, NBS*).

La deuxième résurrection (*voir 2 Rois 4:18-37*) eut lieu à Sunem, un petit village au sud du mont Gilboa. Élisée avait aidé une pauvre veuve à payer ses dettes par un miracle qui a rempli de nombreux récipients d'huile (*2 Rois 4:1-7*). Plus tard, à Sunem, il rencontra une éminente femme mariée qui n'avait pas d'enfants. Le prophète lui dit qu'elle aurait un fils, et cela se passa comme prévu. L'enfant grandit et était en bonne santé, mais un jour il tomba malade et mourut. La Sunamite se rendit au mont Carmel et demanda à Élisée de venir avec elle pour voir son fils. Élisée pria le Seigneur, et finalement l'enfant fut rendu vivant.

Ces femmes avaient des antécédents différents mais la même foi salvatrice. La veuve phénicienne avait accueilli le prophète Élie dans une période extrêmement difficile où il n'y avait pas de lieu sûr pour lui en Israël. La Sunamite et son mari avaient construit une chambre spéciale où le prophète Élisée pouvait rester tout en traversant leur région. Quand les deux enfants étaient morts, leurs mères fidèles avaient fait appel à ces prophètes de Dieu et eurent la joie de voir leurs enfants revenir à la vie.

**Ce sont là de belles histoires, mais pour chacune d'elle, n'y a-t-il pas d'autres récits non rapportés qui n'ont pas eu un aboutissement aussi miraculeux? Que devrait nous apprendre ce triste fait sur le rôle central de notre foi dans la résurrection promise à la fin des temps?**

---

## Le fils de la veuve de Naïn

La Bible dit que Jésus « allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui » (*Actes 10:38, LSG*). En effet, tous les Évangiles sont pleins de récits de Jésus servant de nombreuses âmes nécessiteuses, c'est pourquoi plus tard de nombreux Juifs en sont venus à croire que Jésus était le Messie promis.

« On pouvait trouver des villages entiers où ne se faisait plus entendre aucun gémissement arraché par la maladie; il avait passé par là, et guéri tous les malades. Son œuvre témoignait de sa divinité. L'amour, la miséricorde et la compassion se révélaient dans chacun de ses actes; son cœur était rempli de tendre sympathie pour les enfants des hommes. Il avait revêtu leur nature afin de subvenir à leurs besoins » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 9, 10.

**Lisez** Luc 7:11-17. **Quelle différence importante y a-t-il entre ce qui s'est passé dans cette résurrection et celles que nous avons examinées hier?**

---

Pendant Son ministère en Galilée, Jésus guérissait les malades et chassait les démons. Un jour, Christ et Ses disciples s'approchaient de Naïn quand un cortège funèbre traversait ces portes. Dans le cercueil ouvert se trouvait le fils unique d'une veuve, qui, inconsolable, pleurait sa perte à chaudes larmes. Plein de compassion pour la mère en deuil, Jésus lui dit: « Ne pleure pas! » Alors, Jésus se tourna vers le fils mort dans le cercueil et lui ordonna: « Jeune homme, je te le dis, lève-toi! » Le fils revint à la vie et Jésus « le rendit à sa mère » (*Luc 7:13-15, LSG*). La présence de Jésus changea complètement tout le scénario, et beaucoup de gens qui avaient été témoins du miracle, surent non seulement que quelque chose d'étonnant s'était passé, mais que quelqu'un de spécial (ils l'appelaient « un grand prophète ») était parmi eux.

La veuve phénicienne (*1 Rois 17:8-24*) et la femme sunamite (*2 Rois 4:18-37*) avaient demandé de l'aide respectivement à Élie et à Élisée. Mais la veuve de Naïn trouva de l'aide sans même qu'elle ne la demande. Cela signifie que Dieu prend soin de nous même lorsque nous ne pouvons pas ou nous nous sentons indignes de Lui demander de l'aide. Jésus vit le problème et le résolut – ceci était constant à travers tout Son ministère.

**La vraie religion implique le fait de prendre soin des orphelins et des veuves autour de nous (*Jacques 1:27*). Bien que, de toute évidence, nous ne soyons pas en mesure de faire les genres de miracles que Jésus faisait, que pouvons-nous faire pour servir ceux qui souffrent autour de nous?**

## La fille de Jaïrus

Les résurrections d'avant la mort et la résurrection de Jésus n'étaient pas limitées à un groupe ethnique ou à une classe sociale spécifique. Moïse était peut-être le plus grand chef humain du peuple de Dieu de tous les temps (*Deut. 34:10-12*). En revanche, la pauvre veuve phénicienne n'était même pas israélite (*1 Rois 17:9*). La Sunamite était importante dans sa communauté (*2 Rois 4:8*) mais elle n'était pas israélite. La veuve de Naïn n'avait qu'un seul fils, dont elle dépendait probablement (*Luc 7:12*). En revanche, Jaïrus était un dirigeant de la synagogue, probablement à Capernaüm (*Marc 5:22*). Indépendamment de leurs origines culturelles ou de leur statut social différents, tous avaient été bénis par la puissance vivifiante de Dieu.

**Lisez** Marc 5:21-24, 35-43. **Que pouvons-nous apprendre sur la mort, à partir de ces paroles de Christ: « L'enfant n'est pas morte, mais elle dort »?** (*Marc 5:39, LSG*).

La fille de Jaïrus, âgée de 12 ans, était sérieusement malade à la maison. Alors, il alla vers Jésus et Le supplia de venir chez lui et d'imposer Ses mains guérissantes sur elle. Mais avant qu'ils ne puissent y arriver, on vint apporter la triste nouvelle: « ta fille est morte; pourquoi importuner davantage le maître? » (*Marc 5:35, LSG*). Puis Jésus dit au père affligé: « Ne crains pas, crois seulement. » (*Marc 5:36, LSG*). En effet, tout ce que le père pouvait faire était de faire totalement confiance à l'intervention de Dieu.

En arrivant à la maison, Jésus dit à ceux qui s'y étaient rassemblés: « pourquoi faites-vous du bruit, et pourquoi pleurez-vous? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. » (*Marc 5:39, LSG*). Cela leur était ridicule parce que (1) ils savaient qu'elle était morte, et (2) ils n'avaient pas saisi le sens de Ses paroles. « La métaphore réconfortante par laquelle la « mort » signifie le « sommeil » semble avoir été la façon préférée de Christ de se référer à cette expérience (*Matt. 9:24; Luc 8:52; voir Jean 11:11-15*). La mort est un sommeil, mais c'est un sommeil profond dont seul le grand Donateur de vie peut réveiller quiconque, car Lui seul a les clés du tombeau (*voir Apocalypse 1:18; cf. Jean 3:16; Rom. 6:23*). » (*The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 609.)

Après la résurrection de cette jeune fille, ceux qui l'avaient vue étaient « dans un grand étonnement. » (*Marc 5:42, LSG*). Pas étonnant. Pour l'instant, la mort est définitive, absolue et apparemment irréversible. Le fait de voir une telle chose de leurs propres yeux a sûrement dû être une expérience incroyable qui changea leur vie.

**Les paroles de Jésus, « Ne crains pas, crois seulement » (*Marc 5:36, LSG*), ont encore un sens pour nous aujourd'hui. Comment pouvons-nous apprendre à faire cela, même au milieu des situations de peur, qui sont les moments les plus importants pour continuer à croire?**

## Lazare

**Lisez Jean 11:1-44. En quel sens Jésus a-t-il été « glorifié » par la maladie et la mort de Lazare (Jean 11:4)?**

---

Jésus utilisa ici aussi la métaphore du sommeil pour parler de la mort. « Lazare, notre ami, dort; mais je vais le réveiller » (*Jean 11:11, LSG*). Quand certains pensaient qu'Il parlait du sommeil littéral (*Jean 11:11-13*), Jésus énonça clairement ce qu'Il voulait dire: « Lazare est mort » (*Jean 11:12-14, LSG*). En fait, quand Jésus arriva à Béthanie, Lazare était déjà mort depuis quatre jours; son cadavre pourrissait déjà (*Jean 11:17, 39*). Au moment où un corps commence à se décomposer assez pour dégager une mauvaise odeur, il n'y a aucun doute: la personne est morte.

Dans ce contexte, lorsque Jésus dit à Marthe: « Ton frère ressuscitera » (*Jean 11:23, LSG*), elle réaffirma sa croyance en la résurrection finale. Mais Jésus déclara: « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? » (*Jean 11:25-26, LSG*). Et Jésus ajouta: « si tu crois, tu verras la gloire de Dieu » (*Jean 11:40, LSG*). Marthe crut, et elle vit la gloire de Dieu dans la résurrection de son frère.

La Bible dit que la vie a été créée par la parole de Dieu (*Ps. 33:6*), et par Sa parole la vie peut être recréée, comme dans le cas de Lazare. Après une courte prière, Jésus ordonna: « Lazare, sors! » (*Jean 11:43, LSG*). À ce moment-là, ces gens virent la puissance vivifiante de Dieu, la même puissance qui avait fait naître notre monde et qui, à la fin des temps, rappellera les morts à la vie par la résurrection. En ressuscitant Lazare, Jésus avait prouvé aux êtres comme nous, qui mourons inévitablement, qu'Il a le pouvoir de vaincre la mort. Quelle plus grande manifestation de la gloire de Dieu!

**Lisez Jean 11:25, 26. Dans une ligne, Jésus parle de la mort des croyants, et dans la suivante, il parle des croyants qui ne mourront jamais. Que nous enseigne Jésus ici, et pourquoi la compréhension que la mort est un sommeil inconscient est-elle si cruciale pour comprendre les paroles de Christ? Et pourquoi Ses paroles nous offrent-elles, en tant qu'êtres destinés à la tombe, tant d'espérance?**

---

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « Mort de Moïse », p. 430-440, dans *Patriarches et prophètes*; « Sévères paroles de reproche », pp. 164-186; « Un prophète de paix », p. 323-335, dans *Prophètes et rois*; « Le centenier », p. 305, 310; « L'attouchement de la foi », p. 334, 338; « Lazare, sors! », pp. 519-532, dans *Jésus-Christ*.

« En Christ réside la vie, une vie originelle, non empruntée, et qu'il ne tient de personne. "Celui qui a le Fils a la vie." La divinité du Christ donne au croyant l'assurance de la vie éternelle. "Celui qui croit en moi vivra, dit Jésus, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?" Ici [Jean 11:25, 26] le Christ plonge son regard en avant vers l'époque de son retour. Alors les justes qui seront morts ressusciteront incorruptibles et les justes qui seront vivants seront transportés au ciel sans passer par la mort. Le miracle que le Christ allait accomplir en ressuscitant Lazare d'entre les morts, devait représenter la résurrection de tous les justes. Par sa parole et par ses œuvres, Jésus s'affirma comme l'Auteur de la résurrection. Celui qui devait bientôt mourir sur la croix, se tenait là ayant les clés de la mort, vainqueur du sépulcre, affirmant son droit et sa puissance pour donner la vie éternelle. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 526, 527.

### Discussion:

- ① Beaucoup de gens ont connu la mort pendant les ministères prophétiques d'Élie et d'Élisée, ainsi que pendant le ministère terrestre de Christ. Seuls quelques-uns avaient été ressuscités (*Voir Luc 4:24-27*). Pensez aussi à l'expérience de tous les morts, en ce sens que, qu'ils soient ressuscités dans le passé ou à la seconde venue de Christ, quelle différence cela fait-il, du moins en ce qui concerne ce que signifiait le fait d'être mort?
- ② Au cours des siècles, de nombreux écrivains ont écrit sur la futilité d'une vie qui se termine toujours par la mort. Tout comme d'autres créatures vivantes – poules, castors, huîtres, etc. – nous mourons tous. Cependant, pour les humains, dans un sens, notre situation est pire que celle des animaux, parce que nous savons que nous allons mourir (*voir Eccl. 9:5*). Les poules, les castors et les huîtres ne le savent pas. Pourquoi, alors, la promesse de la résurrection est-elle si cruciale pour nous?
- ③ Si vous pensez que l'âme est immortelle et que les morts, en particulier les morts justes, vivent au ciel après leur mort, pourquoi avons-nous donc besoin de la résurrection à la fin des temps?
- ④ Si quelqu'un vous appelait pour vous demander: « Sally est-elle là », vous pourriez répondre: « Oui, mais elle dort ». Cependant, si elle était morte, vous n'allez pas répondre: « Oui, mais elle est morte ». Pourquoi? Que nous enseigne cela sur la nature de la mort?

# Histoire Missionnaire

## Ambassadeur de Christ

par Benjie Leach

L'un de mes objectifs en tant qu'aumônier de l'académie, Forest Lake à Orlando, en Floride, était de faire connaissance avec chaque élève. C'était un défi dans une école de 450 élèves dans les années 1970.

Au début de l'année scolaire, un élève s'approcha de moi et me demanda: « Avez-vous déjà eu la chance de faire connaissance avec Paul? » Je ne le connaissais pas. « Vous devez faire connaissance avec lui », déclara l'étudiant. « Il suffit de demander d'où il vient. »

Ma curiosité fut éveillée, j'invitai alors Paul à mon bureau. Il s'avéra être un jeune homme de 16 ans plutôt timide. « Alors, Paul, » dis-je, « d'où viens-tu? » « Je viens d'une petite ville de Géorgie appelée Plains », déclara-t-il. J'ouvris ma bouche, de surprise. « Quoi? » dis-je. « C'est là que vit le président des Etats-Unis – Jimmy Carter! » « Paul, dis-je, connais-tu le président? » « Oh, oui », dit-il.

Au début des vacances, il avait eu besoin d'un emploi pour payer ses frais de scolarité à l'académie, Forest Lake, et il avait obtenu un emploi dans un entrepôt d'arachides, la principale industrie, à Plains. Il était enthousiaste à l'idée de trouver du travail et avait clairement indiqué qu'il ne viendrait pas travailler les sabbats. Mais son superviseur de travail l'arrêta le vendredi, lorsqu'il lui disait qu'il reviendrait le lundi.

« Non », déclara le superviseur. « Vous devez venir demain. Nous ouvrons les samedis. » « Mais, voyez-vous, je suis un adventiste du septième jour », dit Paul. « Venez demain, sinon vous n'aurez plus d'emploi », déclara le superviseur. Paul réfléchit un instant. « Puis-je parler au propriétaire? » « Mais c'est le président! » s'exclama le superviseur. « Est-il en ville? » demanda Paul. « Oui, mais je ne pense pas que cela fasse une différence. »

Paul alla à la maison de Carter. Il avait dû passer par les services secrets, mais il réussit à parler au président. Jimmy Carter l'écoutait attentivement alors qu'il expliquait la situation et son observance du sabbat du septième jour. « Je respecte tout jeune qui a des convictions et qui défend ce qu'il croit », déclara le président. « Vous êtes libre les sabbats. » Et l'adolescent de 16 ans devint l'ambassadeur de Christ auprès du président américain.

Vous et moi sommes aussi des ambassadeurs de Christ. « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous » (2 Corinthiens 5:20, LSG). Soyons, avec l'aide de Christ, de fidèles ambassadeurs.



*Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no. 1 du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour, « J'irai »: « Raviver le concept de mission mondiale et de sacrifice pour la mission en tant que mode de vie » Lire la suite: [www.iwillgo2020.org](http://www.iwillgo2020.org).*



*Texte clé: Jean 11:11*

## ***Partie I: Aperçu***

Cette leçon examine le cas de certaines personnes ressuscitées avant la crucifixion de Christ, à savoir:

1. Moïse (*Matthieu 17:3, Luc 9:30 et Jude 9*)
2. Le fils de la veuve de Sarepta (*1 Rois 17:21-23*) et le fils de la Sunamite (*2 Rois 4:32-37*)
3. Le fils de la veuve de Naïn (*Luc 7:14, 15*)
4. La fille de Jaïrus (*Marc 5:40-42*)
5. Lazare (*Jean 11:41-45*)

De tous ces individus qui sont morts, seul Moïse était allé directement au ciel. Tout le reste était ramené à la vie ici sur terre. Chaque récit démontre encore plus qu'il n'y a pas de vie (« âme ») ou d'existence après la mort. Fait intéressant, aucune des personnes ressuscitées n'avait mentionné une expérience de vie après la mort. Une telle expérience ne serait-elle pas assez mémorable pour être documentée ou au moins mentionnée? Les fils des trois veuves auraient dû dire: « Wow, maman, tu ne croiras pas ce que j'ai vu! » et la nouvelle de leur expérience au ciel se serait répandue partout sur la terre. De plus, comme certains le demandent, pourquoi quelqu'un voudrait-il revenir sur la terre après avoir déjà été au ciel?

Moïse, qui avait été emmené au ciel, n'était pas un « esprit » ou une « âme » désincarnée parce qu'il était ressuscité dans le corps, comme le signifie la nature de la dispute entre Christ et Satan, qui était au sujet du « corps de Moïse » (*Jude 9*). Aucune âme vivante n'était mentionnée par Satan ou Jésus lors de la dispute. Pourquoi un corps serait-il nécessaire si une âme existait? Il n'était pas question de réclamer le corps de Moïse pour que son âme vienne y habiter; le corps même ÉTAIT Moïse. Plus tard, Moïse apparut à Jésus sur le mont de la transfiguration, avec Elie (*Luc 9*), qui avait été emmené au ciel vivant. Ces récits démontrent une fois de plus que la meilleure explication de la mort est le sommeil et non une existence sans corps.

## ***Partie II: Commentaire***

Examinons ensemble l'histoire de Lazare et de sa résurrection plus en détail. Avant que Jésus et Ses disciples n'aillent à Béthanie, Il leur avait

décrit la mort comme un sommeil (*Jean 11:11*). Les disciples se demandaient pourquoi ils allaient en Judée parce que les Juifs y avaient tenté de lapider Jésus. Jésus répondit qu'ils devraient y aller parce que Lazare « dort » (*Jean 11:11, LSG*). Alors que les disciples ne parvenaient pas à appréhender le sens des paroles de Jésus, Il déclara clairement: « Lazare est mort » (*Jean 11:14*).

La mort est appelée sommeil dans l'Ancien et le Nouveau Testament (*Dan. 12:2; Actes 7:60; 1 Thess. 4:13, 14*). Daniel 12:2 déclare: « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (*LSG*). Ce verset parle des deux résurrections: la première avant le millénum où tous ceux qui ont donné leur vie à Jésus ressusciteront et seront emmenés au ciel, et la seconde après le millénum, celle de ceux qui ont rejeté le salut de Jésus (*Apocalypse 20:4-6*). (Les Adventistes du septième jour voient ici une résurrection spéciale: « Une résurrection spéciale de tous ceux qui sont morts dans la foi précèdera le second avènement de Christ. En outre, ceux qui s'étaient moqué de la croix de Christ, et ceux qui s'étaient violemment opposés au peuple de Dieu, seront sortis de leurs tombes pour voir l'accomplissement de la promesse divine et le triomphe de la vérité [voir *CG 637; Apocalypse 1:7*]. » (*The SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 878.) De plus, la mort d'Étienne qui était lapidé, est décrite dans le livre des Actes comme un sommeil (*Actes 7:60*). C'est un grand réconfort de savoir que lorsque nous mourons, nous dormons et il y aura un réveil.

Jésus parlait à Ses disciples de leur voyage pour aller voir Lazare, « mais je vais le réveiller » (*Jean 11:11, LSG*). Puis Jésus expliqua que le « sommeil », dont Il parlait veut dire la « mort », et qu'Il parle clairement d'une résurrection. Et pourtant, Ses disciples ne semblent pas vraiment prendre au sérieux la signification de Jésus jusqu'à ce que le miracle se produise. En fait, Thomas s'inquiétait du risque qu'ils soient tous tués s'ils y allaient, non pas du miracle que Jésus venait de proclamer qu'Il fera. Le mot pour « le réveiller » est *exupnizo* et n'apparaît qu'en ce seul endroit dans tout le Nouveau Testament. Cela signifie littéralement « hors du sommeil ». Encore une fois, le lien entre le sommeil et la mort est visible. Jésus se réfère à la résurrection de Lazare comme étant l'acte de le ramener hors du sommeil.

Fait intéressant, lorsque Jésus arriva, les deux sœurs disaient la même chose dans des situations différentes: « si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort » (*Jean 11:21, 32, LSG*). En présence de Christ, il n'y a pas de place pour la mort parce qu'Il est la Source de vie. Marthe et

Marie avaient vu Jésus guérir les malades. Ils savaient qu'Il possédait la vie. Dans d'autres passages, la Bible dit que c'est « Dieu qui donne la vie à toutes choses » (*1 Timothée 6:13, LSG; voir aussi Jean 1:3, 4; Deut. 32:39; Néh. 9:6*).

En présence de Dieu, il n'y a pas de mort. La mort ne vient pas de Dieu. Elle est la conséquence de la rébellion de Satan contre le beau et aimant gouvernement de Dieu, et malheureusement les humains emboîtèrent le pas. Le péché détruit et apporte la mort. « Comme par un seul homme [Adam] le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (*Rom. 5:12, LSG*).

Jésus eut une conversation avec Marthe après Son arrivée à Béthanie. Quand Il lui dit: « Ton frère ressuscitera » (*Jean 11:23, LSG*), elle répondit: je sais « qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour » (*Jean 11:24, LSG*). Elle avait une compréhension de la vie après la mort, mais sa déclaration indique aussi clairement qu'elle savait que Lazare ne ressuscitera pas avant « le dernier jour ». Marthe aurait entendu parler des résurrections du fils de la veuve ainsi que de la fille de Jaïrus, mais peut-être ne pensait-elle pas que ce miracle serait quelque chose que Jésus pourrait ou ferait pour elle. Nous pouvons tous parfois devenir sceptiques quant aux possibilités que les miracles de Dieu se produisent dans nos propres vies et penser que les miracles ne sont que pour les autres.

Mais Jésus avait un plan pour démontrer à tous que la vie vient par Lui parce qu'Il est « la résurrection et la vie » (*Jean 11:25*). Jésus ajoute: « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (*Jean 11:26, LSG*). Il souligne qu'en fin de compte, ceux qui croient en Lui ne connaîtront pas la seconde mort. Jésus peut ressusciter celui qu'Il veut, maintenant, et encore dans le futur, « au dernier jour ». Quand Jésus vit Marie et les Juifs pleurer, Il « frémit en son esprit, et fut tout ému » (*Jean 11:33, LSG*). Le mot pour tout ému est *embrimaomai* en grec. En plus de cette signification, il signifie aussi « avertir » ou « réprimander » et est utilisé cinq fois dans le Nouveau Testament (*Matthieu 9:30; Marc 1:43; Marc 14:5; Jean 11:33, 38*). Les trois fois où il apparaît avant Jean 11, il est traduit par « mettre en garde ou réprimander » ou comme un avertissement strict venant de Jésus. Ainsi, lorsque Jésus réagit ici avec *embrimaomai* (sentiment profond), il est possible que cette réaction implique également de la colère et du mécontentement à cause du péché et de ses résultats. Jésus aurait été très conscient du fait que la souffrance et la mort que ce monde connaît sont le résultat du péché. La connaissance

et l'expérience de Christ avec le mal et la perte auraient produit un mélange d'émotions difficiles à expliquer ou même à saisir. En plus d'être triste pour Ses proches amis qui venaient de vivre une perte, Jésus était triste pour toute l'humanité à cause de l'effet du péché dans nos vies et de la façon dont il affecte notre monde.

Quand Jésus appela Lazare à sortir, il sortit de la tombe. Étonnamment, tout ce que Jésus avait à faire était de parler. Encore une fois, tout comme dans l'histoire de la création, Jésus parla simplement, et la vie en résulta. Tout comme Jésus a créé le soleil et la lune, les animaux et les humains, Il créa à nouveau la vie. Jésus ressuscite, et par conséquent, recrée. Le péché et le mal, en revanche, détruisent, ils sont le contraire de la création. Ils détruisent le beau et le bien de la création de Dieu.

Toutefois, l'évangile est la grande nouvelle que Jésus est mort pour nous sur la croix afin que nous puissions avoir la vie éternelle. Il a été « ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts » (*1 Corinthiens 15:20, LSG*). C'est grâce à Sa résurrection que tout le reste – la résurrection des justes pour la vie éternelle – est possible.

Quand on Lui avait dit que Lazare était malade, Jésus dit aux disciples: « Cette maladie n'est point à la mort; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle » (*Jean 11:4, LSG*). Bien que Lazare soit mort, c'était une mort temporaire (du moins à ce moment-là). Jésus a été glorifié par la mort de Lazare parce que tout le monde était témoin du pouvoir de Jésus de donner la vie. Jésus a vaincu la mort sur la croix. Par conséquent, Il avait le pouvoir de ressusciter les autres, même avant Son propre sacrifice sur la croix. La Bible applique le sacrifice de « l'Agneau » au tout début de la vie, car elle proclame l'Agneau « immolé depuis la fondation du monde » (*Apocalypse 13:8*). Le sang de l'Agneau a rendu les résurrections possibles.

## *Partie III: Application*

1. Qu'avez-vous appris jusqu'à présent sur l'état des morts? Écrivez-le. Choisissez quelqu'un de votre famille ou un ami à qui vous pouvez expliquer tout ce que vous avez appris jusqu'à présent.

---



---

2. Pourquoi est-il important de connaître la vérité que la mort est un sommeil? Si quelqu'un a du mal à imaginer que son parent décédé n'est pas au ciel en ce moment, comment pourriez-vous le réconforter en lui faisant savoir que les morts se reposent, ne sachant rien du tout?

---

---

---

---

---

---

3. Dieu a le pouvoir de recréer. La résurrection est un acte de recréation venant de Dieu. Bien que le péché nous détruise, Jésus a un plan pour nous recréer par la résurrection. Quelques-uns étaient ressuscités avant Sa propre résurrection parce que Sa mort sur la croix était appliquée prospectivement. Que signifie pour vous le fait que Dieu recrée?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---